

Société Française d'Anthropologie Visuelle

A Weave of Time



OPENING STORY CRAWL
(not spoken)

In 1938, at the age of 24, anthropologist John Adair went to Pine Springs, Arizona with a movie camera. Pine Springs is about 50 miles west of Gallup, New Mexico on the southern end of the Navajo Reservation. It is 30 miles south of Window Rock-- capital of the Navajo Nation. Recently we returned to Pine Springs with Adair and were introduced to members of the Burnside family who he first met in 1938. This film is a reflection on the past 50 years--as experienced by four generations of this family.

EXTERIOR HOUSE

The house blessing that we are doing is about moving into a new house and thinking about the fact that this is where you are going to live. That's how the first song begins. Thinking about it.

INTERIOR

My house is made of dawn.
My house is made of white shell.
My house is made of turquoise.
My house is made of pollen.
To my home leads roads of friends and fortune.

BLACK AND WHITE
HISTORIC PHOTOS

And then you think about what you need.
How do I build a house?
What does it take?
So you plan.
And the next song is about planning.

CATHOLIC PRIEST

Lord our God. Bless this house.
May you as Holy Father and Divine Mother lovingly care for all who shall live here.
Let us pray together now as the Lord Jesus has taught us. Our Father, who art in Heaven, hallowed be Thy name. Thy kingdom come...

Générique d'ouverture
(muet)

En 1938, l'anthropologue John Adair, âgé de 24 ans, se rendit à Pine Springs en Arizona, muni de sa caméra. Pine Springs se trouve à environ 75 kilomètres à l'ouest de Gallup au Nouveau-Mexique à la limite sud de la réserve navajo, et à 45 kilomètres au sud de Window Rock, la capitale du peuple navajo. Nous sommes récemment retournés à Pine Springs avec Adair, et il nous a présentés à certains membres de la famille Burnside, dont il avait fait la connaissance en 1938. Ce film se veut une réflexion sur la manière dont 4 générations de cette famille ont vécu ces 50 dernières années.

Maison, extérieur

Nous allons bénir une nouvelle maison dans laquelle vous allez bientôt vous installer. Vous devez vous recueillir sur le fait que c'est l'endroit où vous allez habiter. C'est ainsi que commence le premier chant. On doit d'abord penser à l'endroit où l'on va vivre.

Intérieur

Ma maison est faite de l'aurore.
Ma maison est faite de coquillages blancs.
Ma maison est faite de turquoise.
Ma maison est faite de pollen.
Les chemins de l'amitié et de la fortune conduisent à ma maison.

Photos d'archives
en noir et blanc

Puis on pense à ce dont on a besoin:
Comment construit-on une maison?
Qu'est-ce qu'il nous faut?
Alors il faut prévoir.
C'est le thème du deuxième chant.

Prêtre catholique

Seigneur notre Dieu, bénis cette maison. Que l'amour de Dieu le Père et de notre Sainte Mère protège tous ceux qui y vivront. Prions ensemble, comme nous l'avons appris du Seigneur. Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne...

PICTURE TAKING
(Adair with family)

MAIN TITLE

SUBTITLE

DINNER SCENE
(Adair with family
outside house)

A WEAVE OF TIME
The Story of a Navajo Family 1938-1986

Isabel, I thought the house looked so nice.
But how did you fix it up so fast? The
last time I saw it, it was a mess.

Freddie...my cousin Freddie helped us build
it.

Which cousin was that Isabel?

Freddie Roanes from Pine Springs...

I remember Freddie when he was a little kid.
I knew his father Tom. I used to take
sweatbaths with Tom.

So you came out here?

Yes. I came out here and that was 1938 and
I took all those pictures of Tom and Mabel.
Mabel just finished high school. Remember
Mabel? And you had that prize rug...

I took first prize...

Vegetable dye..two-face

Almost the size of this table.

Mabel at that time as I remember was about
22 years old. She was a few years younger
than me. And Mabel had become even by
that time a very expert weaver.

And during those years, Mabel's brother
John was a silversmith and only beginning
to learn Navajo ritual, Navajo prayers
and chants.

And today, he's a very well-known singer
principally of Blessingway.

I met Isabel, Mabel's oldest daughter and
her husband, Daniel Deschinny only recently.
The house that they've built is only a
few miles from where I first met the
Burnside family in Pine Springs.

B/W Still: Mabel
Burnside, 1938

B/W STILL: John
Burnside, 1938

Color, live-action

(Adair avec la
famille)

TITRE

SOUS-TITRE

Dîner
(Adair avec toute la
famille à l'extérieur
de la maison)

LE TEMPS TISSE SA TOILE
Histoire d'une famille navajo de 1938 à 1986

Isabel, la maison est très belle, à mon avis. Mais
comment avez-vous fait pour la construire aussi
vite? La dernière fois que je l'ai vue, c'était un
vrai chantier.

Mon cousin Freddie nous a aidés à la construire.

De quel cousin s'agit-il, Isabel?

Freddie Roanes, de Pine Springs...

Je me souviens de Freddie quand il était petit. Je
connaissais son père, Tom. Nous prenions des bains
de vapeur ensemble.

Vous êtes déjà venu ici, alors?

Oui, je suis venu en 1938, et c'est là que j'ai
pris toutes ces photos de Tom et de Mabel. Mabel
venait de finir ses études au lycée. Vous vous
souvenez, Mabel? Vous aviez eu un prix, un tapis.

J'avais eu le premier prix.
Teinture végétale, double-face.
Il faisait presque la taille de cette table.

Plan fixe en
noir et blanc
Mabel Burnside, 1938

Là, si je me souviens bien, Mabel avait environ 22
ans. Elle avait quelques années de moins que moi.
Et elle était déjà très habile au tissage.

Plan fixe en
noir et blanc
John Burnside, 1938

Dans ces années-là, John, le frère de Mabel, était
orfèvre. Il commençait tout juste à apprendre le
rituel navajo, les chants et les prières navajos.

Couleur, prises de vue
en direct

Maintenant il est très réputé, spécialement pour
les cérémonies de Blessingway.

Ce n'est que récemment que j'ai fait la
connaissance d'Isabel, la fille aînée de Mabel, et
de son mari, Daniel Deschinny. La maison qu'ils
viennent de construire se trouve à quelques
kilomètres seulement de l'endroit où j'ai rencontré
la famille Burnside pour la première fois, à Pine
Springs.

Where did you come from? Let us ask you some questions. Where are you from anyway?

You're acting like an anthropologist!
I lived in a place called Kennelworth, Illinois
I came out here because I wanted to study the art of the Navajo silversmiths and I was told, Tom Burnside, that's the fellow you want to see. He's really good.

Tom was a fellow a few years older than me with a young family. And I asked him if I could watch him at work. He said there was no problem. All of this was through an interpreter who was his mother's brother.

The first day I appeared in Tom's hogan* I had my camera with me.

And I went out every morning and I stayed until nightfall

And then I gradually broke out into using the motion picture camera.

It was 16mm with a 1-inch lens and it was about as big as a Webster Collegiate Dictionary. I still have it.

I started out taking pictures of Tom at work on his anvil and then gradually other members of the family.

They were very curious as to what was this bellagonna* doing.

Tom's father-in-law, Sam Yazzie was over in a few hours as I recall. He was over at Tom's alot of the time.

I had commissioned Sam to make a pair of mocassins for me. For one reason so I could record with my cameras the process of an expert mocassin-maker at work.

And for another reason so I could have a good pair to wear myself.

I still have them after 40 years of wear.

They're in very good shape.

That first meeting was the beginning of a very long friendship that lasted right up to his death, and he lived to be 98.

You didn't need to know any Navajo to know what kind of a person he was. He looked at you and looked right through you.

fills
(images)

Word for

* Navajo word for
the whiteman

Fixe, noir et blanc
(images 1938)

* Maison, en Navajo

* Un Blanc, en Navajo

3
D'où venez-vous à ce moment-là? A nous de vous poser des questions. D'où êtes-vous?

On dirait des anthropologues! J'habitais à Kennelworth, dans l'Illinois. Je suis venu ici parce que je voulais étudier l'orfèvrerie navajo, et on m'a dit qu'il fallait que je voie Tom Burnside. Il est très fort.

Tom n'avait que quelques années de plus que moi, il avait une famille toute jeune. Je lui ai demandé si je pouvais le regarder travailler. Il m'a répondu que cela ne posait aucun problème. Tout cela se passait par l'intermédiaire d'un interprète, le frère de sa mère.

La première fois que je me suis présenté au hogan* de Tom, j'avais ma caméra. J'y allais tous les matins, et je restais jusqu'à la tombée de la nuit. Petit à petit, j'ai commencé à me servir de ma caméra.

C'était une 16mm, avec un objectif de 25mm, elle faisait à peu près la taille d'un dictionnaire. Je l'ai encore.

J'ai commencé par filmer Tom à son enclume, et progressivement, je me suis mis à filmer aussi les autres membres de sa famille. Ils se demandaient ce que ce bellagonna* pouvait bien fabriquer.

Sam Yazzie, le beau-père de Tom, arriva au bout de quelques heures, si je me souviens bien. Il passait beaucoup de temps chez Tom.

J'avais chargé Sam de me faire une paire de mocassins. Je voulais filmer la fabrication de mocassins par un spécialiste, d'une part. Mais je souhaitais aussi en avoir une bonne paire pour mon usage personnel.

Quarante ans après, je les porte encore. Ils sont en très bon état.

Cette première rencontre fut le début d'une longue amitié qui dura jusqu'à sa mort, à l'âge de 98 ans.

Il n'était pas besoin de parler navajo pour comprendre quel genre d'homme c'était. Il vous évaluait du premier regard.

It was exciting. This was one of the first projects I did solo. I normally was working with teams. I was meeting new people with new customs...completely different landscape ...the whole environment was entirely new. I may as well have been in a foreign country for that matter.

JOHN BURNSIDE
Navajo rider in his home today

John Burnside says that when John Adair first visited us in 1938, we were all living here in Pine Springs. We had a cornfield and many sheep at that time.

B/W Still, 1938

My brother Tom Burnside and I were young men. I also did silversmithing whenever I had time but in those days I had many other responsibilities.

Color/live-action

Like at this time of the year, I would be out in the cornfield. Right here at Tsintso where we are right now.

B/W Still, 1938

And I would be hoeing weeds in the cornfield. My sons worked with me and we tilled about 5 acres. We didn't have any modern equipment and we did everything with our own hands. But when I recall that time, it seems we had everything we needed.

MUSIC SEQUENCE

EXTERIOR HOUSE

We were living in Washington, D.C. between 1972 and 1975 and it was just unbelievable. We weren't used to the traffic.

DANIEL AND ISABEL
DESCHINNY interview

We weren't used to the people. People didn't know us and whenever we said we were from the Reservation, they just immediately turned us down. Hung up on the phone, you know. A lot of real estates..realators just turned us down. And to make it worse my husband was going to be a student...

I had this \$3,000 scholarship from the law school, but we just couldn't live on that. And it came to a point after about 4 or 5 months when we were just out of money. That's when we really had to sit down and discuss our situation. And we talked about Isabel's talent of weaving.

Tout cela était très enthousiasmant. C'était l'un des premiers projets que je faisais seul. Habituellement, je travaillais plutôt en équipe. Je rencontrais des gens nouveaux, avec des coutumes différentes... Le paysage était différent... Tout cet environnement était entièrement nouveau pour moi. C'était presque comme si je me trouvais dans un pays étranger.

John Burnside
Un vieux Navajo dans sa maison, aujourd'hui

D'après John Burnside, nous vivions tous ici à Pine Springs lorsque John Adair vint chez nous pour la première fois, en 1938. A l'époque, nous avions un champ de maïs et beaucoup de moutons.

Fixe, noir et blanc
1938

Mon frère John Burnside et moi étions jeunes. Je faisais aussi de l'orfèvrerie dès que j'en avais le temps, mais en ce temps-là, j'avais beaucoup d'autres responsabilités.

Couleur

Par exemple, à cette époque de l'année, je travaillais au champs de maïs: ici, à Tsintso, où nous nous trouvons en ce moment même.

Fixe, noir et blanc
1938

Je serais en train de sarcler les mauvaises herbes dans le champs de maïs. Mes fils travaillaient avec moi, nous avions environ 2 hectares à cultiver. Nous n'avions aucun équipement moderne, nous faisons tout de nos propres mains. Mais quand je repense à cette époque, il me semble que nous ne manquions de rien.

Séquence musicale

Maison, extérieur

Nous avons habité à Washington D.C. de 1972 à 1975, c'était vraiment incroyable. Nous n'avions pas l'habitude d'une telle circulation.

Daniel et Isabel
Deschinny, interview

Nous n'étions pas habitués à la population. Personne ne nous connaissait, et quand nous disions que nous venions de la réserve, les gens nous tournaient le dos aussitôt. Les agents immobiliers ne voulaient pas de nous. Et pour tout arranger, mon mari allait commencer des études...

L'école de droit m'avait accordé une bourse de 3 000 dollars, mais ça ne nous permettait pas de vivre. Au bout de 4 ou 5 mois, nous n'avions plus un sou. Nous avons dû réfléchir sérieusement à la situation dans laquelle nous nous trouvions. Et nous avons pensé que les qualités de tisserande d'Isabel pourraient nous servir.

LANDSCAPE

DANIEL DESCHINNY
Car Interview

CAR BY EXTERIOR

DANIEL WITH HIS
CLIENT IN A TRUCK
(Navajo dialogue
without translation)

DANIEL VISITS HOUSE

LANDSCAPE AT DUSK
Car by

I didn't have any yarn with me so I had to call mother. Write to her and tell her to send me some yarn. She sent me everything. All the tools you know.

And pretty soon she started demonstrating weaving. At the Tyson Center and Smithsonian ...all these different places. And people came and ordered and couldn't fill the orders.

And pretty soon we were eating at MacDonalds again. And later on we went to a place called Emersons where they provided steaks. And that's how we got out.

And more than that, we were able to pay for our automobile and infact move out of the dinqy apartment into a house.

That's right. She wove us out of that predicament.

There are no offices in the Window Rock area as it is in almost any community on the Navajo Reservation.

So many of us...We call ourselves Tribal Court advocates, who work within the Tribal Courts, work out of our own homes. And I know many lawyers working out of their suitcases. They haul around their type-writers and papers and so forth.

For myself, I still work out of the house and I didn't have any need to have a big office with filing cabinets and secretaries and so forth.

Ya a teh(Navajo for "hello"). Anybody here? Mom and Dad just went to Gallup. Well, can I give you some papers to sign? Are you kids by yourself? Yeah, we're all alone.

Sometimes I find taking care of people's problems very difficult. Sometimes you carry all that back home and you're a worse of an individual than when you left home in the morning. Lawyers are hard to live with.

Does Isahel tell you that?

Paysage

Daniel Deschinny
interview dans la
voiture

Voiture, extérieur

Daniel et son client
dans une camionnette
(dialogue en navajo.
non traduit)

Daniel se rendant
dans une maison

Paysage à la tombée
du jour
Une voiture passe

Je n'avais pas du tout de laine, et j'ai dû faire appel à ma mère. Je lui ai écrit, je lui ai demandé de m'en envoyer. Elle m'a envoyé tout ce qu'il fallait. Tous les accessoires.

Et très vite, elle a commencé à faire des démonstrations de tissage. Au Tyson Center, au Smithsonian... Les gens venaient, passaient des commandes, auxquelles on ne pouvait même pas répondre.

Rapidement, nous avons pu retourner manger chez macDonalds. Un peu plus tard, nous avons même pu aller chez Emersons, un endroit où l'on sert des steaks. C'est comme ça que nous nous en sommes sortis.

Et encore mieux, nous avons pu nous acheter une voiture, quitter notre petit appartement et nous installer dans une maison. Voilà. C'est son tissage qui nous a tirés d'affaire.

Il n'y a pas de bureaux dans la région de Window Rock, pas plus que dans le reste de la réserve navajo.

C'est pourquoi beaucoup d'entre nous qui travaillons pour les cours tribales, - avocats de cours tribales, c'est ainsi que nous nous désignons nous-mêmes - travaillent chez eux. Et je connais beaucoup d'avocats qui n'ont que leur valise comme bureau. Ils se déplacent partout avec leur machine à écrire, leurs dossiers, et tout.

En ce qui me concerne, je travaille encore chez moi, je n'ai jamais eu besoin d'avoir un grand bueau avec classeurs de rangement, secrétaires, etc...

"Ya a teh" (bonjour, en navajo). Il y a quelqu'un? maman et papa viennent de partir à Gallup. Bon, je peux vous faire signer quelques papiers? Vous êtes tout seuls, les enfants? Oui, nous sommes tout seuls.

Quelquefois, je trouve cela très dur de m'occuper des problèmes des autres. Quand on rentre chez soi, on n'arrive pas toujours à s'en libérer, et du coup, on est plus désagréable que quand on a quitté la maison le matin. Ce n'est pas facile de vivre avec un avocat.
C'est Isabel qui vous le dit?

B/W 1938 FOOTAGE
Tom Burnside makes
cast bracelet

All the time. And I think lawyers are the same. Not only here on the Reservation but throughout the United States, maybe throughout the world...

I had asked Tom to make an old style bracelet by the casting method. So we got in my car and we went about 17 miles south of the highway.

And there was an outcropping of volcanic ash which is a very fine grain white casting rock. Tom brought back a truckload of the stuff.

The next day I found Tom sitting under a juniper tree, carving the rock.

He spent a long time shaving down the rock to an absolutely flat surface and he did all of this with a bread knife.

This volcanic ash is very smooth in texture and carves beautifully. And he made that absolutely flat.

One of the few pieces of precision instruments he had was a pair of dividers.

And he carved this precisely the first time.

After the pouring of the liquid silver, Tom took off the rubber bands and there was a perfect cast.

If Tom made that piece of jewelry today with the same precision, it would easily sell for 3 or 4 hundred dollars. But in those days, the trader would only pay him ...let's say there was 3 ounces of silver in that...less than \$5.

At that time, the Pine Springs trading post played a central role in the economic life of the Navajo. It was typical of a backwater trading post.

The trader and his family lived right there in adjacent quarters. They very rarely went out in the community. The community came to them.

And there were many Navajos who I met who had never been to Gallup in their life and it was only 50 miles away.

Images de 1938
en noir et blanc

Tom Burnside fait un
bracelet en métal
coulé

Tout le temps. A mon avis, c'est pareil pour tous les avocats. Pas seulement ici, à la réserve, mais dans tous les Etats-Unis, et peut-être même dans le monde entier.

J'avais demandé à Tom de me faire un bracelet à la manière traditionnelle, en métal coulé. Nous avons donc pris ma voiture, nous sommes allés à 25 kilomètres environ au sud de l'autoroute. Il y avait un gisement affleurant de cendres volcaniques, une roche blanche, au grain très fin, que l'on utilise pour faire les moules. Tom en a rempli la camionnette.

Le lendemain, j'ai retrouvé Tom assis sous un genévrier, en train de sculpter une roche. Il passa un long moment à limer la roche, jusqu'à obtenir une surface parfaitement lisse; il faisait cela avec un couteau à pain.

Cette cendre volcanique est d'une texture très tendre et se sculpte merveilleusement. Il l'aplanit complètement.

Il avait un compas parmi le peu d'instruments de précision dont il disposait.

Il sculpta la roche avec dextérité, sans se reprendre une seule fois.

Après avoir coulé l'argent en fusion, Tom enleva les élastiques, et produisit un objet parfait. Si Tom faisait un bijou de cette manière-là aujourd'hui, avec une telle précision, il se vendrait facilement trois à quatre cents dollars. Mais à l'époque, un marchand ne lui en aurait donné que... mettons qu'il y ait 90 grammes d'argent... on lui aurait tout juste donné 5 dollars!

A cette époque-là, le comptoir de Pine Springs jouait un rôle central dans la vie économique des Navajos. C'était un petit comptoir typique, comme on en trouvait dans les coins reculés. Le marchand et sa famille vivaient sur place, dans les pièces attenantes. Ils ne sortaient guère. C'est la communauté avoisinante qui se déplaçait. De nombreux Navajos n'avaient jamais mis les pieds à Gallup, qui ne se trouvait pourtant qu'à 75 kilomètres.

+

GALLUP, NEW MEXICO
Exterior Shots

You just want me to describe them?
Okay. Well the Turpins started coming out here from Texas in around 1910-1912, that area. And in 1939 Tobe came out. He came to Gallup and opened this store. I'm Tobe's cousin and general manager here at the store.

JIM TURPIN (sync)

The difference between now and the 30's was nobody had any money.

B/W Stills

The Indians didn't have any and most of the traders didn't have any money so when they came in for something they had to take groceries or dry goods or got a credit. In the 30's, very few people had cars and alot of them still came to Gallup but it wasn't the easy trip it is today.

SILVERSMITH WORKING

Tobe has always had silversmiths working someplace in the store. In the early days I think they used to pay them by the piece but it's much easier if you pay them hourly. You can figure your costs of your pieces easier

SILVERSMITH SELLING
SILVER BUCKLES IN
THE STORE

And we not only use our own silversmiths but we have many who work on the outside for us We figure what the turquoise is worth. We can weigh the silver and we know what the silver is worth and depending on the way it's made, we can figure out how much the labor is worth. And the better he is, the better price he gets.

WEAVER & TRADER

That's \$100 dollars, Carson (Counts out bills)
Where are you from?
Mexican Springs.
Is this your own wool?
Yes..all sheepwool. Alot of work.
We buy our rugs directly from the weavers and it's always been that way with rugs. They bring them in and we negotiate the price. Generally speaking it's very difficult to employ a weaver...to have her come in and weave...because the time it takes to weave a rug is just enormous. You couldn't pay her by the hour and ever sell the rug.

Gallup,
Nouveau-Mexique
Tournage en extérieur

Vous voulez que je vous les décrive? Bon, d'accord. Les Turpen commencèrent à arriver dans les années 1910, 1912, en provenance du Texas. Et Tobe vint en 1939. Il vint jusqu'à Gallup, et ouvrit ce magasin. Je suis un cousin de Tobe, et je suis le directeur de ce magasin.

Jim Turpin

La différence entre aujourd'hui et les années 30, c'est que personne n'avait d'argent à l'époque.

Fixe, noir et blanc

Les indiens n'en avaient pas, et la plupart des commerçants non plus, et de ce fait quand les indiens venaient vendre quelque chose, ils devaient emporter de l'épicerie ou autres marchandises en échange, ou accepter un crédit. Rares étaient ceux qui avaient une voiture dans les années 30. Ils étaient quand même nombreux à venir à Gallup, mais ce n'était pas un voyage aussi facile qu'aujourd'hui.

Orfèvre au travail

Il y avait toujours des orfèvres qui travaillaient dans un coin du magasin, chez Tobe. Au début, je crois qu'ils étaient payés à la pièce, mais c'est beaucoup plus simple de les payer à l'heure. On peut calculer le prix de la pièce plus facilement.

Orfèvre dans le
magasin, vend des
boucles en argent

Nous ne faisons pas travailler uniquement nos orfèvres, mais aussi beaucoup d'autres de l'extérieur. Nous évaluons la turquoise, nous pesons l'argent, dont nous connaissons la valeur marchande, et selon la qualité du travail, nous pouvons fixer le prix de la main d'oeuvre. Plus la qualité est bonne, plus le prix est élevé. Ça fait 100 dollars, Carson. (il compte les billets).

Le tisserand avec
le marchand

D'où êtes-vous?
De Mexico Springs.
C'est votre propre laine?
Oui, rien que de la laine de mouton. Ça représente beaucoup de travail.

Nous achetons nos tapis directement auprès de ceux qui les tissent, nous avons toujours fait cela pour les tapis. Ils les apportent, et nous discutons du prix. C'est assez difficile d'employer une tisserande... de la faire venir ici pour tisser... Parce qu'il faut un temps considérable pour tisser un tapis. Si on payait une tisserande à l'heure, on ne pourrait jamais vendre le tapis.

7

7

JIM TURPIN (sync)

How much were you asking?
\$200.
\$200? But I have to sell them to other stores.
Let me see.
Well, you might take that around to other store and see what you can get but I can only pay \$15. Some of them are professionals and can get a good price for their rug, but I would imagine if you broke it down by the hour, it would be mighty slim pickings...even the real good ones.

1938 Footage

In those days, the land was still good for grazing and our livestock were fat and healthy. Here where there were no roads or stores, my grandmother used to tell me stories about my ancestors.

JOHN BURNSIDE (sync)

My grandmother's name was Ayebah. She lived to be over 100 years old. She told me where the weaving and also the myth and the stories came from in our family. Her teacher was a man. He was of our same clan S'tani.

1938 footage

I'm told that he taught my grandmother and my grandmother taught my mother. And so weaving was passed to the women in my family right down to my younger sister, Mabel.

MABEL BURNSIDE
1938 FOOTAGE of
Mary Burnside

Our mother's English name was Mary. When John Adair filmed her in 1938, she was about 50 years old. She passed away a few years later.

(Navajo not translated over live-action)
I should have been more curious about what my mother was doing. I didn't realize she would pass away so soon.
She taught me how to set up the loom. How to count the warps. I remember when I was very young, the designs my mother wove. I remember her doing the double face weave and the diamond-twill.

I remember when my mother was at the loom she used to sing this song.

JOHN BURNSIDE (sync)

The song tells the story of how Spider Woman gave weaving to the Navajo people a long time ago. The song goes that it was made beautiful. The warp itself was made out of a rainbow.

Jim Turpen (synchro)

Vous en demandez combien ?
200 dollars.
200 dollars? Mais je dois les revendre à d'autres magasins. Faites-voir.
Et bien, faites le tour des autres magasins, et voyez ce que vous pouvez en tirer, mais je ne peux vous en donner que 150 dollars.

Images 1938

Certains d'entre eux sont de vrais professionnels, et réussissent à tirer un bon prix de leurs tapis, mais si on calculait au prix de l'heure, ça ne représenterait qu'un gain ridicule, même pour les meilleurs.
En ce temps là, c'était une bonne terre à pâturage, nous avions du bétail gras, bien portant. Ici il n'y avait ni routes, ni magasins, et c'est là que ma grand-mère m'a raconté les histoires de nos ancêtres.
Ma grand-mère s'appelait Ayebah.
Elle a vécu plus de cent ans.
C'est elle qui m'a raconté comment notre famille est devenue une famille de tisserands, et qui m'a expliqué l'origine des légendes et des histoires que nous racontons.

John Burnside (synchro)

Son professeur était un homme, un S'tani, du même clan que nous.

Images 1938

On m'a raconté qu'il avait appris à tisser à ma grand-mère, qui a ensuite appris à ma mère. C'est ainsi que l'art du tissage s'est transmis aux femmes de ma famille, jusqu'à ma plus jeune soeur, Mabel.

Mabel Burnside
Mary Burnside,
images 1938

En anglais, notre mère s'appelait Mary. Quand John Adair l'a filmée en 1938, elle avait dans les cinquante ans. Elle est morte quelques années plus tard.

(scènes en navajo, non traduit).
Je regrette de ne pas m'être intéressée un peu plus à ce que faisait ma mère. Je n'imaginai pas qu'elle disparaîtrait si tôt.
C'est elle qui m'a appris à installer le métier à tisser, à compter les fils de chaîne. Je me souviens des motifs que tissait ma mère quand j'étais petite. Je la revois faire des tissages double face, et des motifs "diamant".

John Burnside (synchro)

Je me souviens que quand ma mère était installée à son métier, elle chantait souvent cette chanson.

Le chant raconte que c'est la femme araignée qui fit don de l'art du tissage au peuple navajo, il y a très longtemps.
Le chant décrit aussi la beauté de ce tissage. La chaîne était faite avec un arc-en-ciel.

WEAVING SONG
b/w footage

ISABEL AND HER
MOTHER AT LOOM

RUG

SHOP IN TADS, MM

TRADER (sync)

And as the sunlight hit the strings, it
changed into all different colors.

My mother...she's a famous weaver and she's
well-known for doing complicated weavings.

And she does beautiful work.

She's also a teacher and she's still teaching
me.

And comparing her weaving and my weaving...

There's no comparison.

Hers is so beautiful in her colors, her weaving
everything just nicely done.

She's not buying the wool commercially from
anyone, right?

Right. And there just aren't many people left
who know how to do the two-faced rug.

So where is Mabel? Where does she live?

She lives in Pine Springs or more specifically
at Oak Springs. But the old family homestead
is in the Pine Springs weaving area.

Do you have other pieces of her work?

Yes, let me show you some other pieces...

How much is this rug? Or is it for sale?

No, this one is already sold but this one is
available?

I have to look at both sides.

How long does it take her to do this?

At least, I would say, 4,5 or 6 months.

Is that right? Wow! So she's not just
turning them out.

How much does a rug like this sell for?

This sells for \$3,000.

It's pretty amazing. We're seeing some rugs
which sell for 10s of thousands of dollars.

Some very high quality weaving. Some of the
best weaving ever to be done I think. But
they're coming from just a few weavers.

And the average young person if they can find
anything else to do, does not want to weave.

And where this whole thing is going to end up

I don't know. It's going to be interesting
to look back..I think we will look back 20

years from now and realize that we are in
probably the most profound period of change
since the rise of the trading posts 100 years
ago.

Chant de tissage.
Noir et blanc

Isabel et sa mère,
au métier à tisser

Tapis

Magasin de Tods,
Nouveau-Mexique

Marchand
(synchro)

Et lorsqu'un rayon de soleil l'illuminait, elle
scintillait de mille couleurs.

Ma mère est très célèbre pour ses tissages, pour
son habileté à faire des points compliqués. Ce
qu'elle fait est magnifique.
Elle donne aussi des cours de tissage, et elle a
toujours des choses à m'apprendre.

Si l'on compare mon tissage et le sien... non, on
ne peut pas comparer.

Ses couleurs sont vraiment belles, tout est très
bien fait.

Elle n'achète pas sa laine dans le commerce, n'est-
ce pas?
Bien. Ils sont rares, ceux qui savent encore faire
des tapis double-face.

Mais où est Mabel? Où habite-t-elle?
Elle vit à Pine Springs, à Oak Springs, plus
exactement. Mais Pine Springs est le berceau de la
famille, c'est la région du tissage.
Avez-vous d'autres pièces faites par elle?
Oui, je vais vous en montrer quelques unes...
Combien coûte ce tapis, s'il est à vendre?
Il est déjà vendu, mais celui-là ne l'est pas.

Il faut que je regarde les deux côtés. Combien de
temps lui faut-il pour faire un tapis comme ça?
A mon avis, au moins 4, 5 ou 6 mois.

Tant que cela? Et bien, elle fait vraiment ça bien.
Combien se vend un tapis comme ça?
Celui-là est à 3 000 dollars.

C'est assez étonnant. Certains tapis se vendent des
dizaines de milliers de dollars. C'est un tissage
de très grand qualité. D'après moi, c'est sans
doute le plus beau tissage que l'on puisse voir. Et
pourtant les jeunes, s'ils ont la possibilité de
faire autre chose, ne veulent pas tisser. Je ne
sais pas comment tout cela finira. Ce sera
intéressant de revenir en arrière. Je pense que
quand, dans vingt ans, nous nous pencherons sur
cette époque, nous nous rendrons compte qu'elle
aura été l'objet de profonds bouleversements, peut-
être les plus importants ayant eu lieu depuis
l'instauration des comptoirs, il y a 100 ans.

SOTHEBY PARK BERNETT
Auction

Lot 190. \$8,000 is bid (bids continue as camera pulls back)
\$25,000...fair warning at \$27,000....
The most important piece in the auction was the 2nd phase blanket and it dated from about 1855--1860.
And that was the 2nd phase chief-type blanket with the red bayetta and indigo blue. And I paid \$27,000. And I really feel that in today's market, the piece is worth more than that. Probably 50% more than that.
I think we're going to see tremendous growth. I think people have no idea.
And when you compare this with modern art where people are paying up to a million dollars for a modern art painting and hundreds of thousands of dollars for objects from all over the world. And when you compare them with Navajo weaving...this is a very biased taste ...Navajo weavings are just as beautiful as the

NAVAJO TRIBAL FAIR
Various scenes with
Music and sound fx

In this booth, I'm dying yarn.
Where do you get the walnuts from?
We get those on the canyons of the Navajo Reservation. But for me to get a large amount of yarn, I have to go to Sedonna and Oak Creek to gather my walnuts. Otherwise, I get the rest over here on the Reservation. Also the same way with elderberries. I go to Flagstaff area to gather my elderberries. Then for the Prickley Pear Cactus I go to Payson..Payson area towards Phoenix. They come in large amounts, large ones like that. Here on the Reservations there are little small ones like that. And I get more richer dyes from the one in the Payson area. So we go quite a distance to travel.
What's your name?
Isabel. Isabel Deschinny and my mother is Mabel Burnside Meyers.

Sotheby park Benett
salle des ventes

Lot 190. Mise à prix 8 000 dollars.
(les enchères continuent, tandis que la caméra s'éloigne)
25 000 dollars... J'ai une offre ferme à 27 000 dollars...

La pièce qui avait le plus de valeur, à cette vente, était une couverture de la 2ème période, datant des années 1855-1860.

C'était une couverture de chef, de la 2ème période, rouge et bleu indigo. Je l'ai achetée 27 000 dollars. Et je pense qu'au cours du marché, aujourd'hui, elle en vaut beaucoup plus. 50% de plus, probablement.

Je pense que nous allons assister à un essor gigantesque, tel que personne ne peut s'imaginer. Si l'on compare avec des oeuvres d'art moderne, des peintures modernes ou des objets d'art en provenance du monde entier, pour lesquels les gens sont prêts à dépenser un million de dollars... Si on les compare aux tissages navajos... Bien sûr, ce n'est pas très objectif... Mais les tissages navajos sont tout aussi beaux que ces oeuvres d'art.

Foire d'une tribu
navajo
scènes diverses avec
fond musical et sonore

Dans cette cabane, je teins ma laine.
Où trouvez-vous ces noix?
Dans les canyons de la réserve navajo. Mais si j'ai beaucoup de laine à teindre, je vais en chercher à Sedonna et à Oak Creek. Sinon, j'en ramasse ici, dans la réserve. Pour les baies de sureau, c'est pareil. Je les ramasse dans le coin de Flagstaff. Et je vais à Payson chercher des figuiers de Barbarie. Dans la région de Payson, vers Phoenix. On en trouve beaucoup, des grands comme ça. Ici, dans la réserve, il n'y en a que des tout petits. Et j'obtiens des teintures plus chaudes avec ceux qui viennent de Payson. On se déplace quand même assez loin.

Comment vous appelez-vous?

Isabel. Isabel Deschinny. Je suis la fille de Mabel Burnside Meyers.

EXTERIOR HOUSE (with sound fx from TV)
 KIDS WATCHING TV
 ISABEL WEAVING
 ISABEL IN KITCHEN
 DANIEL TYPING
 DANIEL IN COURTHOUSE
 DAN LEAVES COURTHOUSE (no dialogue)

I haven't been making the big rugs since we came back from Washington. My mother will get around \$1500 for one of her 4 by 5 rugs. but I would have a hard time selling one of mine for more than a few hundred.
 My mother came up with this idea for the dyecharts back in the early 50's and we didn't have much money so these dye charts really did help with clothing and school supplies because my father wasn't living with us...so it was my mother who was supporting us.
 I make about 10 to 20 at a time. And then for selling them...I sell them myself. I got to the buyers, I go to the traders and that's how I get the money to pay some of the payments that we have. Like the car needed a tune up or whatever. Every month it seems like every month you have something to pay for. That's where I come in with the dye charts.
 I have mostly domestic cases right now. I have about 5 divorce cases and I have 3 involving minors and I have about 10 land dispute cases.
 Today? I have to see if additional charges have been filed against my client. He's being tried for misbranding horses and taking people's horses without their permission. So I'm going to the courthouse. Otherwise my client will be thrown in jail. Hopefully not over the weekend.
 See that case I field there? Yeah... The complaint hasn't been brought in. He needs to file a complaint against this guy. This is for livestock regulations. I need a copy of it.

Maison, extérieur (télévision en fond sonore)
 Enfants devant la télévision
 Isabel en train de tisser

Je n'ai pas fait de grands tapis depuis que nous sommes rentrés de Washington. Ma mère vendait un tapis de 1,20 x 1,50m dans les 1500 dollars. Mais moi, j'aurais bien du mal à vendre un des miens plus de quelques centaines de dollars.

Isabel dans la cuisine C'est ma mère qui a eu un jour l'idée de faire ces tableaux, ces nuanciers de teinture, dans les années 50. Nous n'avions pas beaucoup d'argent et ça nous a bien aidés pour acheter des vêtements et des fournitures scolaires. Mon père ne vivait pas avec nous, c'est donc ma mère qui devait subvenir à nos besoins.

J'en fais 10 ou 20 d'un coup. Pour les vendre... Je me débrouille par moi-même. Je vais voir des acheteurs, des commerçants. C'est comme ça que je trouve l'argent pour payer une partie de nos factures. Si la voiture a besoin d'être révisée, par exemple, ou n'importe quoi d'autre. On dirait que tous les mois, il y a quelque chose à payer! C'est à ça que me servent mes nuanciers.

Daniel à sa machine à écrire J'ai surtout des affaires familiales en ce moment. 5 divorces, 3 dossiers concernant des mineurs, et 10 litiges concernant des terrains.

Aujourd'hui? Je dois aller voir si de nouvelles accusations ont été portées contre mon client. Il va être jugé pour avoir marqué et utilisé sans autorisation des chevaux ne lui appartenant pas. Je dois donc me rendre au tribunal. Sinon on va mettre mon client en prison. J'espère que ça ne se fera pas pendant le week-end.

Daniel au tribunal C'est pour le dossier que je défends. C'est ça... La plainte n'a pas encore été déposée. Il faut qu'il porte plainte contre ce type. C'est le règlement concernant le bétail. Il m'en faudrait une copie.

Daniel quitte le tribunal (pas de dialogue)

DANIEL IN CAR

I did not learn English until I was 13 or 14 years old and I had a rough time with it and also basically lived the Navajo tradition. So when I was married to Isabel we had a traditional wedding at Pine Springs. And at that wedding, they had what they call a "talking to"--giving advice to the marrying couple. One of the advice was that the husband move to the wife's residence, basically as a helper. Even though I went to school, I haven't become so sophisticated as to question that custom.

1938 Footage
(Mary Burnside is picking plants)

One of the first things that one learns as an anthropologist is the importance of women in Navajo society.

Navajo women are the primary owners of property.

They own the sheep. They own the hogans. They own the fields. All of this is passed from one daughter to the next.

DANIEL AND JOHN BURNSIDE (Discussion and chants in Navajo not translated)

John Burnside knows the "Blessingway" which is basically the foundation of Navajo religion. Because I am married to John's niece, he has agreed to give me some of these prayers.

John learned this particular ceremony over a period of many years--infact half of his life. And I just want to learn from him. Just like you would learn from the Old Testament or the Buddhist teachings or whatever...

JOHN BURNSIDE (Sync)

I wanted to go to school as a young man. I was lazy and I didn't want to herd sheep. I pleaded with my parents to let me go to school.

But they asked me: "Who will take care of the sheep, the horses and the cattle?"

"You also have the cornfield to tend... your mother's cornfield."

"These are your responsibilities."

"Who will do all these things if you're at school?"

In those days, I recall the government

Daniel dans sa voiture

Je n'ai pas appris l'anglais avant l'âge de 13 ou 14 ans, et j'ai eu du mal. J'ai toujours plus ou moins vécu selon la tradition navajo. Et quand Isabel et moi nous sommes mariés, nous avons fait un mariage traditionnel, à Pine Springs.

Et à notre mariage, il y avait ce qu'on appelle un "talking to", une séance au cours de laquelle on donne des conseils au jeune couple. Une des choses qu'on nous a dites, c'est que le mari va s'installer chez sa femme essentiellement pour l'aider. Bien que j'aie fait des études, je n'ai pas suffisamment évolué pour remettre en question cette tradition.

Images 1938
(Mary Burnside ramasse des plantes)

L'importance des femmes dans la société navajo est l'une des premières choses que l'on apprend en tant qu'anthropologue.

Chez les Navajos, les biens appartiennent en premier lieu aux femmes.

Les moutons, les hogans, les champs leur appartiennent. Et tout cela se transmet de mère en fille.

Daniel et John Burnside (conversation et chants en navajo, non traduits)

John Burnside connaît toute la cérémonie de "Blessingway", qui est pratiquement le fondement de la religion navajo. Comme je suis marié avec sa nièce, il a accepté de m'apprendre quelques prières.

Il lui a fallu plusieurs années pour apprendre la cérémonie entière, la moitié de sa vie, en fait. Et je voudrais qu'il me l'apprenne. Comme vous pourriez avoir envie qu'on vous enseigne le nouveau testament, ou la tradition bouddhiste.

John Burnside (synchro)

Quand j'étais jeune, je voulais aller à l'école. J'étais paresseux, je ne voulais pas m'occuper des moutons. J'ai supplié mes parents de me laisser aller à l'école.

Mais ils m'ont dit: "Qui s'occupera des moutons, des chevaux, et du bétail?"

Il faut aussi que tu cultives le champ de maïs... Le champ de ta mère. Ce sont tes responsabilités. Qui fera tout cela si tu vas à l'école?"

Je me souviens qu'à l'époque, le gouvernement

requiring young kids to go to school. They would visit homes and sign up kids and take children to the school. And when they came to our house, my mother and father hid me. And so it happens to this day that I have never spent a day in any school in my lifetime.

I did not learn to speak English and to this day I regret that having happened. My children and my grandchildren were educated and are able to speak the English language. They cannot speak with me and I cannot speak with them even though I want to.

And I wonder to myself sometimes if all will be forgotten. Those things that I have learned. Today everyone speaks the English language. I do not speak English. I live in silence.

Do you want to get some slush?(form of ices) And potatoe chips? What else?

Shall we get one of these with the cat and the dog? "Never Ending Story." That one? Okay. Let's see, another one, another one ...Let's get "Gone With The Wind."

Oh that's an old one. Let's get this.

I don't know. Well, let's try. We can always come back and get another one.

Amelia Bedelia dust the furniture that should be dusty enough. My how nice folks it smells. My how nice it smells. My how nice it smells. Draw the...drapes... when the sun comes in said Amelia Bedelia.

For myself, my mother sent me to a parochial school at the age of 7. And that's where I was reared up. And during the school year I hardly saw my mother. So that pretty much does it you know...

ISABEL AND HER DAUGHTER GOING INTO K-MART

VIDEO STORE

BOY IN HIS ROOM (no dialogue)

LITTLE GIRL READS

ISABEL IRONING

13
exigeait que les jeunes enfants aillent à l'école. Ils allaient chez les gens, inscrivaient les enfants et les emmenaient à l'école.

Quand ils sont venus chez nous, ma mère et mon père m'ont caché. Et c'est comme ça que jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas passé un seul jour de ma vie à l'école.

Je n'ai pas appris l'anglais, et je le regrette encore aujourd'hui. Mes enfants et mes petits enfants sont allés à l'école, ils parlent anglais. Ils ne peuvent pas parler avec moi, et je ne peux pas parler avec eux, et pourtant je le souhaiterais.

Et je me demande parfois si tout ça ne va pas se perdre. Tout ce que j'ai appris. Tout le monde parle anglais aujourd'hui. Pas moi. Je vis dans le silence.

Isabel et sa fille, allant au supermarché

Veux-tu qu'on achète de la glace? des chips, aussi? et quoi d'autre?

Magasin vidéo

Si on prenait celle-là, avec le chat et le chien? "Histoire qui ne finit jamais". Celle-là? D'accord. Voyons, on en prend une autre. Une autre... Tiens, "Autant en emporte le vent".

C'est vieux, ça. Prenons-la. Je ne sais pas. On n'a qu'à essayer. On pourra toujours revenir en prendre une autre.

Jeune garçon dans sa chambre (sans dialogue)

Une petite fille lit

Amelia Bedelia essuie les meubles qui sont assez poussiéreux. Comme bon... ça sent. Comme ça sent bon. Comme ça sent bon. Tirez les rideaux quand il y a du soleil, dit Amelia Bedelia.

Isabel en train de repasser

En ce qui me concerne, ma mère m'a envoyée à l'école paroissiale à l'âge de 7 ans. Et c'est là que j'ai vraiment été élevée. Je ne voyais pratiquement pas ma mère de toute l'année scolaire. Ça y fait beaucoup, vous savez...

ISABEL (sync)

I don't understand most of the Navajo language. I can understand salt and pepper and saying "Ya a teh" (hello) and things like that but going into detail about the story-telling or a whole lot of other things ...I could never...I could practice...And I get "shamed out" a lot by my relatives and friends. My husband's the main one who "shames me out." But yunno, I'm used to it now. We've been married for 19 years, going on 19 this August...so it's nothing to me. It's just one of those obstacles I'm living with.

*put to shame

B/W 1938 Photos

My parents told me I had to go to school and they took me to St. Michaels in a wagon.

In those days we were forbidden to speak Navajo and we were punished if we did. They would slap the palms of our hands with a ruler or make us stand in the corner.

For many years I worked at a boarding school run by the Bureau of Indian Affairs. We were told to speak English to the children. And when I got back from work I spoke English to my children.

Now I wish I had spoken to them in Navajo and that's what I regret.

EXTERIOR SCHOOL

I pledge allegiance to the flag of the United States of America. And to the Republic for which it stands, one Nation under God, Indivisible, with freedom and justice for all.

My Country 'Tis of Thee sweet land of liberty, Of Thee I sing....

CLASSROOM #1

Sound out the word, "him." Everyone show me the sound..H I M. How many sounds? Three sounds. Okay. Use the word "him" in a sentence.

CLASSROOM #2

Alright. Now where do we get the name "Indians" you guys know that...."Columbus" Very good, Mark. Columbus. Now somebody comes up to you and says, "Who is an Indian?" What would be your answer?

Isabel (synchro)

Je ne comprends pratiquement pas le navajo. Je comprends "sel", "poivre", "ya a teh" (bonjour), des choses comme ça, mais dans le détail, si on raconte une histoire ou tout un tas d'autres choses, je ne peux pas... je pourrais m'entraîner... Mais ma famille et mes amis se moquent beaucoup de moi.

Mon mari est le premier à se moquer de moi. Mais j'y suis habituée, maintenant. Nous sommes mariés depuis 19 ans, ça fera 19 ans au mois d'août... Alors ça ne me fait rien. Ça fait partie des inconvénients avec lesquels je dois vivre.

Photos de 1938, en noir et blanc

Mes parents m'ont dit qu'il fallait que j'aille à l'école, et ils m'ont emmenée à St-Michaels en camionnette.

A l'époque, nous n'avions pas le droit de parler navajo, et on nous punissait si nous le faisons. On nous donnait des coups de règles sur les paumes de la main, où on nous mettait au coin.

Pendant plusieurs années j'ai travaillé dans un pensionnat géré par le bureau des affaires indiennes. On nous disait de parler anglais aux enfants. Et quand je rentrais du travail, je parlais anglais à mes propres enfants. Maintenant je regrette de ne pas leur avoir parlé en navajo.

Ecole, extérieur

Je prête serment au drapeau des Etats-Unis et à la République qu'il représente, une seule nation devant Dieu, indivisible, qui garantit la liberté et la justice pour tous.
Mon pays, pays de liberté, je te chante...

Classe #1

Epelez le mot "lui" à haute voix. Montrez-moi tous le mot "lui". L.U.I. Combien de lettres? Trois lettres. Bien. Faites une phrase avec le mot "lui".

Classe #2

Très bien. Et maintenant, d'où nous vient le nom "indiens"? Vous le savez tous... "Colomb". Très bien, Mark, Colomb. Maintenant, si quelqu'un vient vous demander: "Qu'est-ce qu'un indien?", que lui répondrez-vous?

SCHOOL BUS BY

We have four children. Our two youngest ones, Mark and Janet go to the public school at Window Rock. I feel that they don't teach everything I want them to learn.

KIDS WALK DOWN HILL

Window Rock school is composed of about 90% Navajo children and I don't have time to teach them everything because I'm usually at work into the evenings. So I feel guilty over the fact that they're not learning the Navajo culture or the Navajo language.

DAN IN KITCHEN (sync)

I realize now that we can't go back and raise these children all over again. I married Isabel who cannot speak Navajo. She's the main one who raised these children and spoke English to them.

Anyone of the four children we have can learn to speak the Navajo language, but I have not made it a point to sit down with them or talk with them in Navajo anyone of the days of the years of their lives.

Color Still Photo

Dan, Jr. is now going to be graduated from a university and if I spoke to him in Navajo he would not know what I am talking about. Same way with Ronnie. He's the same way. And I feel that it is that way with other families. We're not really conscious of the fact that this is what we're doing, but that is what is happening.

B/W 1938 Footage

Our children...they cannot communicate with their grandmothers or traditional people about the way we live or our relatives or all the little things. They are losing that.

There would be "sings" going on almost every night. I probably attended two or three ceremonies each week when I was at Pine Springs and on one particular occasion I heard there was a Squaw Dance in session off the road to Ganado.

This is one of the great social occasions of the summer months.

It's called "Squaw Dance" because that is the time when the men and women get together and it's when the mothers pick out the husbands...the future husbands.

Bus scolaire

Nous avons quatre enfants. Les deux plus jeunes, Mark et Janet, vont à l'école à Window Rock. Je trouve qu'on ne leur enseigne pas tout ce que je souhaiterais qu'ils apprennent.

Un enfant descend une colline

Il y a environ 90% d'enfants navajos à l'école de Window Rock, et je n'ai pas le temps de tout leur apprendre parce que je travaille souvent le soir. Alors je me sens coupable parce qu'ils n'apprennent ni la culture ni la langue navajo.

Dan dans la cuisine (synchro)

Je me rends compte à présent que l'on ne peut pas revenir en arrière, et refaire l'éducation des enfants. Je me suis marié avec Isabel, elle ne parle pas le navajo. Et c'est elle, principalement, qui a élevé les enfants, et elle leur a parlé en anglais.

Chacun de nos quatre enfants peut apprendre la langue navajo, mais du jour où ils sont nés, je ne me suis pas astreint à m'asseoir régulièrement avec eux ou à leur parler en navajo.

Image fixe, couleur

Dan junior va bientôt être diplômé de l'université, et si je lui parlais en navajo, il ne comprendrait pas un mot de ce que je dis. C'est la même chose pour Ronnie. Pareil.

Et je pense que c'est la même chose dans les autres familles. Nous n'en sommes peut-être pas tout à fait conscients, mais c'est bien ce qui se passe.

Images 1938 noir et blanc

Nos enfants... Ils ne peuvent pas partager avec leurs grand-mères, ou avec ceux qui vivent selon la tradition, notre manière de vivre, nos amis et connaissances, et un tas d'autres petits détails. C'est quelque chose qu'ils sont en train de perdre.

Il y avait des soirées de chant presque tous les jours. Quand j'étais à Pine Springs, j'assistais sans doute à une ou deux cérémonies par semaine. Une fois, j'ai entendu dire qu'il y avait une session de danse squaw sur la route de Ganado.

Cela fait partie des grandes manifestations de l'été.

On appelle cela danse squaw, parce que c'est l'occasion pour les hommes et les femmes de se rencontrer, et c'est là que les mères choisissent les maris... les futurs maris.

DESCHINNY DINNER

Let's see, you have to move into the dorm on Monday?

Tuesday.

And you have to move into the dorm?

Sunday.

I have some people coming Sunday night here so what I'm thinking is that we're going to have to decide to make tracks down to Tuscon tomorrow. Going down to Tuscon tomorrow.

Tomorrow?

Yeah. Drop you off in Flagstaff, drop you off in Tuscon. Make a round trip.

When does your school start?

Classes begin Tuesday.

FLAGSTAFF CAMPUS
ISABEL IN HER DORM

One day I got very tired of being home watching TV and make dye charts and I said, "There's something out there that I need to do." And so decided to go back to school and that was a shock to my whole family. To my mother and everybody at home. But like I said, I need about 50 more hours to finish up my Bachelor of Science and I feel we're more mature about this whole thing. About me going to school and him taking care of the kids.

And there's probably alot of conflict there that he's going through. I know it's going through because I'm changing each time.

And he says, I don't know if you're getting smarter or you just want to get even with me at times. And I don't know what's happening but whatever it is, he says, I think I can handle it.

ANTHROPOLOGY CLASS

So what becomes universal is the idea of the family or the kinship system. That is a universal. A human universal. What becomes

Dîner chez les
Deschinny

Alors, tu dois retourner au campus lundi?

Mardi.

Et tu dois y retourner quand?
Dimanche.

Il y a des gens qui doivent venir me voir ici dimanche soir, donc je pense qu'il va falloir que nous décidions de nous mettre en route pour Tuscon demain. Nous irons à Tuscon demain.

Demain?

Oui, je te déposerai à Flagstaff, et toi, à Tuscon. On fera un circuit.

Les cours reprennent quand?
Mardi.

Campus de Flagstaff
Isabel dans sa chambre
universitaire

Un jour, j'en ai vraiment eu assez de rester à la maison à regarder la télé et à faire des nuanciers. Je me suis dit: "il faut que je fasse quelque chose". J'ai décidé de reprendre mes études, et ça a causé un choc à toute la famille. A ma mère, à tout le monde. Mais comme je l'ai déjà dit, il me faut encore cinquante heures de cours pour avoir ma licence en sciences, et je pense que nous avons bien progressé en ce qui concerne tout ça. Le fait que j'aie repris les cours, et que ce soit lui qui s'occupe des enfants.

Et ça lui pose certainement des tas de problèmes. Je le sais, car je suis différente chaque fois que je rentre.

Et il me dit: "je ne sais pas si c'est que tu deviens plus intelligente, ou seulement que parfois tu veux être à égalité avec moi. Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe, mais quoiqu'il en soit, je pense que je suis capable de l'assumer.

Cours d'anthropologie

C'est donc l'idée de famille, de système de parenté, qui devient universel. Ça, c'est universel, chez l'homme.

culturally unique are the ways in which each society works that out. And that process of learning our culture is called "enculturation."

Now. Suppose a person says, clearly in order to be an "Indian" you have to be able to speak the language other than English. I know an awful lot of Navajos in this town who don't speak very good Navajo. They speak baby Navajo that is. They can manage on a day to day basis but they're not going to be talking abstract ideas and the depth of the language. Does that mean, and it might even be you, that you should be excluded as being an Indian because you are only proficient in English?

ISABEL WALKS TO BUS STOP

Probably my in-laws just hate me for being in school because in traditional way they say that the wife needs to be home with the family. Especially with the younger ones being age 7 and 9. But I just didn't want to make dye-charts all my life.

1938 Footage (Cradleboard)

All of that footage that I collected in 1938 went to the Taylor Museum and was stored away in curators cabinets and they never used it and I pretty much had forgotten about it. I'm putting it back into perspective historically but I've always been interested in cultural change. I've always been interested in the whole process of acculturation. I hate that word, but it's such an enormous world force. And in many ways it's the contest all of us face in living in the 20th Century.

DANIEL JOGGING

Running is very hard for me. I get real tired. I want to stop. By going through these prayers, I found that I can run further. I make it an order to myself to complete that prayer before I stop, before I even think of slowing down.

I walk in beauty. Or nashado also means to live. I will live in beauty. This is the prayer. And it's repeated.

CREDITS (with Music)

17

Mais les différentes manières dont chaque civilisation organise ce système sont uniques sur le plan culturel. Et nous appelons "enculturation" le processus par lequel nous assimilons notre propre culture.

Bien. Imaginons qu'une personne dise: Pour être considéré comme un indien, il faut évidemment parler une autre langue que l'anglais. Je connais beaucoup de Navajos dans cette ville qui ne parlent pas bien navajo. Ils le baragouinent, tout au plus. Ils peuvent se débrouiller au quotidien, mais ne peuvent exprimer des idées abstraites, ne connaissent pas la langue en profondeur. Doit-on pour autant (et c'est aussi valable pour vous) leur refuser la qualité d'indien parce qu'ils ne connaissent que l'anglais?

Isabel se dirige à pied vers l'arrêt de bus

Ma belle-famille m'en veut certainement de suivre des cours, car pour eux, traditionnellement, la place de la femme est à la maison avec sa famille. D'autant plus que mes deux derniers ont 7 et 9 ans. Mais je ne voulais pas faire des nuanciers toute ma vie.

Images de 1938 (berceau)

Toutes les images que j'ai tournées en 1938 sont parties au musée Taylor, ont été entreposées dans les armoires de conservateurs qui ne les ont jamais utilisées, et je les avais moi-même plus ou moins oubliées. Je les replace dans une perspective historique, mais j'ai toujours été intéressé par l'évolution des cultures. Tout le processus d'acculturation me passionne. Je déteste ce mot, mais c'est une telle force, à travers le monde. Et c'est à bien des égards le défi qu'il nous faut tous relever, nous qui vivons au 20ème siècle.

Daniel fait son jogging

J'ai beaucoup de mal à courir. Ça me fatigue beaucoup. J'ai envie de m'arrêter. Mais si je récite ces prières, j'arrive à courir plus longtemps. Je m'oblige à réciter cette prière en entier avant de m'arrêter, avant même d'envisager de ralentir.

Je marche entouré de beauté. Nashado veut aussi dire: vivre. Je vis entouré de beauté. C'est la prière. Et on la répète.

Générique (avec fond musical)